Programmation des expositions 2026-2027

Musée des Arts décoratifs
107 rue de Rivoli, Paris 1er

Second semestre 2026

Une journée au XVIIIe siècle. Chronique d'un hôtel particulier
18 février → 4 octobre 2026

La Mode en majesté. Haute couture et tradition à la cour de Thaïlande
13 mai → 1er novembre 2026

Paris > Kyoto > Paris. Quatre designers de retour du Japon
Sur invitation / Design
10 septembre 2026 → 4 janvier 2027

Look ! 40 ans de mode au musée
30 septembre 2026 → 4 avril 2027

Rafael Pavarotti, photographe
2 octobre 2026 → 2 mai 2027

Marion Delarue. Pierre, plume, Ciseaux
Exposition-focus
6 octobre 2026 → 10 janvier 2027

Hommage à Yohan Serfaty
Exposition-focus
12 novembre 2026 → 21 mars 2027

Premier semestre 2027

Le monde de Viktor&Rolf. 30 ans de haute couture
28 janvier → 4 juillet 2027

Rêver l'Antiquité. Une odyssée du décor depuis 1850
22 mars → 22 août 2027

Premières lignes :
dessins des XVe et XVIe siècles du musée des Arts décoratifs
Exposition-focus
mars → avril 2027

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS



Une journée au XVIIIe siècle. Chronique d'un hôtel particulier

—

18 février → prolongée jusqu'au 4 octobre 2026
Galerie niveau 3 – Rivoli

Commissaires : Ariane James-Sarazin, conservatrice générale du patrimoine en charge des collections XVIIe et XVIIIe siècle et Nissim de Camondo.
Sophie Motsch, attachée de conservation



Le musée des Arts décoratifs invite à plonger dans l'intimité d'une demeure aristocratique du XVIIIe siècle du 18 février au 4 octobre 2026. De ses habitants, en passant par les maîtres et domestiques jusqu'aux animaux familiers, l'exposition immersive « Une journée au XVIIIe siècle. Chronique d'un hôtel particulier » transporte le visiteur le temps d'une journée sous le règne de Louis XVI. Dans une scénographie de FREAKS architecture vivante, sonore, olfactive, qui convoque tous les sens et suit un fil narratif romanesque, le visiteur est invité à déambuler de pièce en pièce, comme s'il était un proche, un ami ou un invité privilégié de la famille.
Riche de plus de 500 pièces originales issues principalement des collections du musée des Arts décoratifs dans toute leur diversité (boiseries, mobilier, céramique, orfèvrerie, peinture, sculpture, arts graphiques, textiles et mode, jouets, bijoux, verres, papiers peints, etc.), cette exposition propose de redonner vie à un univers fait de raffinement et de commodité, en s'intéressant à la fois à l'insertion urbaine de l'hôtel, à sa distribution et à son aménagement intérieur, à son fonctionnement, ainsi qu'aux occupations quotidiennes de ses propriétaires. De la toilette du matin aux jeux du soir en élégante compagnie, en passant par la magnificence d'un dîner à la française, les doux accords d'un concert de musique au salon ou les plaisirs piquants de la conversation au gré d'une promenade dans le jardin, celles-ci sont appréhendées sur toute la durée d'une journée, du lever au coucher, chaque pièce ainsi réinventée étant associée à un moment précis.



Le Lever —
Niklas Lafrensen dit Nicolas Lavreince
(1737-1807)
Paris, entre 1774 et 1791

Chienne carlin et son chiot —
Manufacture de Meissen d'après
un modèle de Johann Joachim Kändler
(1706-1775)
Vers 1745

Robe à l'anglaise —
France, 1780-1785
© Les Arts Décoratifs /
Christophe Dellière

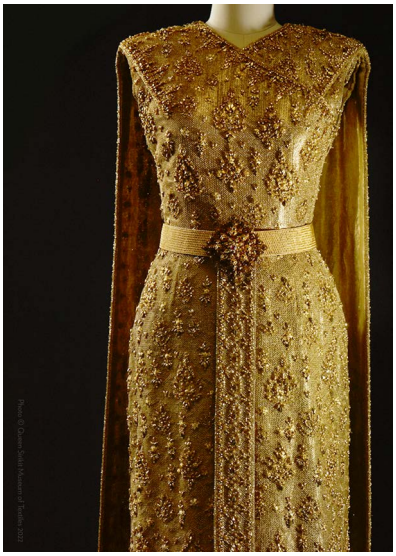
La Mode en majesté. Haute couture et tradition à la cour de Thaïlande

—

13 mai → 1er novembre 2026
Galeries de la mode Christine & Stephen A. Schwarzman, niveau 2 – Rivoli

Commissaires : Béatrice Quette, conservatrice en charge des collections asiatiques.
L'équipe de conservation du Queen Sirikit Museum of Textile en collaboration avec le SACIT (Sustainable and Craft Institute of Thailand)

Le musée des Arts décoratifs présente une exposition inédite sur l'évolution du vêtement à la cour thaïlandaise, avec des pièces issues de la collection royale.
Réunissant plus d'une centaine de tenues et d'accessoires exceptionnels, l'exposition présente les garde-robes royales, mettant en avant les huit formats de costumes traditionnels thaïlandais conçus par Sa Majesté la reine Sirikit en collaboration avec une équipe d'historiens et de créateurs locaux thaïlandais. De plus, l'exposition met en lumière l'histoire unique du dialogue culturel et artistique, marquée par plus de trente années de collaboration entre Sa Majesté la reine Sirikit et le créateur de mode Pierre Balmain, puis poursuivie avec les maisons Balmain et Lesage. Organisée en collaboration avec le Queen Sirikit Museum of Textile (Musée des textiles de la Reine Sirikit) en Thaïlande et le SACIT (Sustainable and Craft Institute of Thailand, Institut durable et artisanal de Thaïlande), l'exposition s'inscrit dans le cadre des célébrations du 170e et du 340e anniversaire des relations diplomatiques entre la France et la Thaïlande (anciennement le Royaume du Siam).
Depuis les années 1960, la reine Sirikit entretient des relations étroites avec de grandes maisons de couture françaises et européennes. Passionnée de mode, elle a joué un rôle central dans la modernisation de la tenue de cour, présentant ses créations lors de voyages officiels avec le roi Rama IX. Avec l'aide de Pierre Balmain, elle a réinventé l'élégance royale thaïlandaise, préservant son héritage tout en lui assurant un attrait international. Cette exposition présente une sélection de pièces issues des garde-robes de la famille royale. Elle offre un aperçu unique de la riche tradition artisanale thaïlandaise dans le domaine des textiles, des bijoux et des accessoires.
Engagée dans la préservation des traditions, la reine Sirikit a travaillé sans relâche pour sauvegarder les arts textiles et l'artisanat de son pays, ce qui a conduit à la création de la Fondation SUPPORT. Aujourd'hui, la Fondation est placée sous le patronage de la reine Suthida, qui continue à défendre et à développer sa mission, tandis que sa petite-fille, la princesse Sirivannavari, perpétue cet héritage en tant que créatrice de mode, en soutenant la jeune génération de créateurs thaïlandais. Elle encourage l'innovation contemporaine et promeut l'utilisation des textiles traditionnels. Cette présentation invite les visiteurs à découvrir l'exceptionnelle diversité et la beauté des tissus en soie thaïlandais et des costumes de cour, témoins d'une histoire familiale et culturelle unique, ainsi que des échanges fructueux entre la France et la Thaïlande.



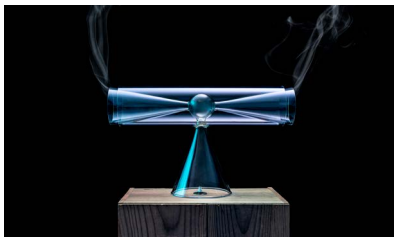


Robe du soir —
Pierre Balmain
Paris, 1960
Collection de Sa Majesté la Reine Sirikit
Queen Sirikit Museum of Textile
(QSMT)

Variation de la robe de cour Thaï Dusit avec double tissu d'épaule —
Erik Mortensen pour la Maison Balmain,
Paris, 1985
Collection de Sa Majesté la Reine Sirikit
Queen Sirikit Museum of Textile
(QSMT)









Nina Fradet —
Sans titre, 2026
© Nina Fradet

Tony Jouanneau —
Œuvre textile murale *ECHIRO,* 2026
© Tony Jouanneau

Felipe Ribon —
Encensoir *Tropical Bulb,* 2024
© Felipe Ribon

Marion Vidal —
Plastron *Muse,* 2026
© Garance Corteville / Marion Vidal

Paris > Kyoto > Paris. Quatre designers de retour du Japon

—

Sur invitation / Design
10 septembre 2026 → 4 janvier 2027

Commissaires : Juliette Pollet, conservatrice du patrimoine, en charge des collections modernes et contemporaines de 1960 à nos jours.
Julia Balduini et Marianne Brabant, attachées de conservation

À l'occasion de la Paris Design Week, le musée des Arts décoratifs met à l'honneur quatre designers ayant séjourné au Japon, à la Villa Kujoyama – Nina Fradet, Tony Jouanneau, Felipe Ribon et Marion Vidal – dans un parcours inédit déployé au sein de ses galeries permanentes. Du 10 septembre 2026 au 4 janvier 2027, une vingtaine d'œuvres et d'installations conçues à la suite de leur résidence à Kyoto révèlent leur vision sensible et singulière du Japon. Entre art, science, et design, ces œuvres hybrides explorent de nouveaux langages, conjuguant précision du geste et liberté créative. Elles instaurent une relation fertile avec les savoir-faire japonais et une écriture novatrice, en résonnance avec les collections et les espaces du musée. Le commissariat est assuré par Juliette Pollet, conservatrice du patrimoine, en charge des collections modernes et contemporaines de 1960 à nos jours et Julia Balduini et Marianne Brabant, attachées de conservation.
L'exposition « Paris > Kyoto > Paris » s'inscrit dans le programme « Sur invitation / Design », initié en 2025 par le musée, qui réaffirme son engagement en faveur de la jeune création et son rôle de révélateur de talents, en offrant aux designers un espace d'expérimentation, de visibilité et d'échange.
Cette exposition est élaborée en lien avec La Villa Kujoyama, un établissement artistique du réseau de coopération culturelle du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Relevant de l'Institut français du Japon, elle agit en coordination avec l'Institut français et bénéficie du soutien de la Fondation Bettencourt Schueller, qui en est le mécène principal.

Look !
40 ans de mode au musée

—

30 septembre 2026 → 4 avril 2027
Nef / niveau 0 – Rivoli

Commissaire générale : Bénédicte Gady, directrice des musées.
Commissaire : Sophie Lemahieu, conservatrice en charge des collections mode et textile après 1947

Le musée des Arts décoratifs célèbre le 40e anniversaire de la création du musée des Arts de la Mode en ses murs à travers 40 silhouettes iconiques. L'exposition majeure « Look ! 40 ans de mode au musée » révèle les savoir-faire et les gestes de la mode, qui, des ateliers de couture aux coulisses du musée, transforment le vêtement en œuvre d'art.
L'exposition invite le visiteur à suivre les deux vies du vêtement, avant et après son entrée dans les collections. Du croquis initial au défilé en passant par la photographie de mode, des réserves du musée à l'exposition, elle dévoile les étapes de la création, de la conservation et de la restauration qui font vivre ce patrimoine exceptionnel. Le public peut ainsi découvrir la beauté des œuvres et des objets qui participent à l'invention d'une pièce de mode : dessins, échantillons de broderie, patrons, dépôts de modèles… Sublimé par la photographie, porté par des mannequins à la célébrité croissante, le vêtement devient l'acteur de défilés désormais conçus comme de véritables performances artistiques.
Une immersion dans les coulisses du musée révèle les lieux et les savoir-faire de véritables artisans de la mémoire de la mode qui s'emploient à documenter, conditionner en réserves, restaurer, mannequiner un patrimoine destiné à être transmis aux générations futures. Enrichies des extraordinaires fonds de l'Union française des Arts du Costume (Ufac), riches des donations de nombreux créateurs et créatrices, ces collections se donnent à voir au public contemporain à travers de grandes expositions. Quarante silhouettes iconiques, magnifiées dans la nef du musée, offrent une promenade à travers quatre décennies d'expositions qui ont contribué à la sacralisation de la mode. De « Moments de mode » à « Christian Dior, couturier du rêve » ou aux « Mondes surréalistes d'Elsa Schiaparelli », de « Jouer la lumière » à « La Mécanique des dessous », elles illustrent la diversité des approches du musée, qui célèbre les chefs-d'œuvre de la haute couture comme de la création émergente, tout en questionnant le rôle social et culturel du vêtement.
Par cette exposition originale, le musée des Arts décoratifs fête tout à la fois l'anniversaire du musée des Arts de la Mode, le don des très riches collections de l'Ufac et quarante ans de dialogue entre création, patrimoine et société. En charge des collections nationales de mode, il réaffirme sa mission : préserver, transmettre et faire rayonner la mode comme un art vivant.





Madeleine Vionnet, 1938 —
Présentée à l'exposition « Madeleine Vionnet » (2009)
© Les Arts Décoratifs / Jean Tholance

Azzedine Alaïa, 1989 —
Présentée aux expositions « Nos années 80 » (1990) et « Géométrie » (1997)
© Les Arts Décoratifs / Jean Tholance





Rafael Pavarotti —
Anok Yai dans la robe *Douche*
Chloé par Karl Lagerfeld (1983)
Vogue US, Mai 2023

Rafael Pavarotti —
Nyaueth Riam et Mamuor Awak
dans des tenues Bottega Veneta
par Matthieu Blazy (2022)
Vogue, Septembre 2022

Rafael Pavarotti, photographe

—

2 octobre 2026 → 2 mai 2027
Galerie niveau 2 – Tuileries

Commissaire : Sébastien Quéquet, attaché de conservation en charge des collections photographiques

Le musée des Arts décoratifs présente pour la première fois en France du 2 octobre 2026 au 2 mai 2027 le travail du photographe brésilien, Rafael Pavarotti. Plus de 200 tirages sont exposés et mis en regard de photographies du musée, depuis les plus grandes couvertures des plus grands magazines de mode, aux portraits des stars internationales de la pop culture comme Rihanna, Harry Styles et Beyonce, en passant par les campagnes qu'il compose pour de grandes maisons. En ressort un style coloré et puissant, créant des images fortes et uniques.
L'histoire personnelle de Rafael Pavarotti, né dans l'état de Pará dans la forêt amazonienne en 1993, résonne dans son approche de la photographie. Les femmes fortes de sa famille, la vaisselle aux couleurs vives et colorées de sa grand-mère mais aussi l'environnement naturel dans lequel il a grandi occupent une place importante dans ses sources d'inspiration.
Rafael Pavarotti s'est initié seul à la photographie à 12 ans en subtilisant l'appareil de son père. Quatre ans plus tard, attiré par la photographie de mode, il part pour Rio, puis São Paulo, Londres, avant de s'établir à Paris. Il réalise de nombreuses séries pour des magazines de mode prestigieux tels que Vogue, i-D, Acne Paper, et même pour le *New York Times.* Son style photographique s'impose dans l'univers de la mode et marque les campagnes de nombreuses maisons à l'instar de Dior, Balmain, Margiela, Ferragamo ou encore Off White. En février 2022, il s'est distingué par la couverture du *British Vogue* avec « As the world turns » qui montre sept mannequins noirs. Afro-autochtone, Rafael Pavarotti affirme vouloir travailler pour les générations futures en créant des modèles qui permettront à tous les enfants de se reconnaître et de se projeter, quelle que soit la couleur de leur peau. À travers la mise en valeur de corps peu représentés dans la mode, il interroge la dimension politique et sociale de cette industrie.
Il transmet ce message grâce à des photographies colorées, puissantes, jouant parfois d'un esprit pop ou surréaliste, et qui racontent des histoires : la sienne, mais aussi celles des mannequins dont il sollicite les souvenirs et les idées.

Marion Delarue. Pierre, plume, Ciseaux

—

Exposition-focus
6 octobre 2026 → 10 janvier 2027
Cabinet des Dessins, Papiers peints et Photographies, niveau 5 – Tuileries

Commissaire : Mathieu Rousset-Perrier, conservateur du patrimoine en charge des collections Moyen Âge – Renaissance, Bijoux
Assisté de Pauline Juppin, assistante de conservation

Le musée des Arts décoratifs présente à l'automne 2026 les créations de Marion Delarue dans le cabinet des Dessins, Papiers peints et Photographies, fruits d'une résidence de l'artiste au musée. Marion Delarue s'attache à un univers issu de la parure d'apparat qui s'incarne à travers de perpétuelles préoccupations liées au corps. Ses pièces, qui interrogent sans cesse la notion de portabilité, se jouent des confusions entre authenticité et imitation, entre nature et artifice, explorant les notions de simulacre et de métamorphose. Passionnée par les techniques traditionnelles asiatiques et les objets corporels, elle réalise des ornements dans des matériaux aussi variés que la plume, la nacre, la porcelaine, le verre ou la laque. Fascinée par la technique du *tian-ts'ui,* un savoir-faire ancestral chinois intégrant de délicats panneaux de marqueterie de plumes de martin-pêcheur à des bijoux, Marion Delarue s'est imprégnée pendant trois mois des collections du musée des Arts décoratifs, ainsi que de ses échanges avec les équipes du musée : conservateurs, restaurateurs, scientifiques, pour imaginer de nouvelles œuvres.
Diplômée de l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs du Rhin, Marion Delarue (1986, France) est lauréate de plusieurs distinctions, dont le Premier Prix de la Triennale Européenne du Bijou Contemporain (2017), le Talente Award (2019, Allemagne) et le Winner Award de la Cheongju International Craft Competition (2019, Corée du Sud). Elle a également été artiste résidente en Chine, en Corée et au Japon, notamment à la Villa Kujoyama, à Kyoto. Elle vit et travaille dans le Parc naturel du Perche.





Broche *Parrot Devotee 6* — Marion Delarue (née en 1986) 2018

Broche *Parrot Devotee 9* — Marion Delarue (née en 1986) 2021



Y.Project by Yohan Serfaty —
Bracelet et ensemble
2012
© Les Arts Décoratifs /
Christophe Dellière

Hommage à Yohan Serfaty

—

Exposition-focus
12 novembre 2026 → 21 mars 2027
Collections Moyen Âge Renaissance / niveau 3 – Rivoli

Commissaire: Éric Pujalet-Plaà, attaché de conservation

Du 12 novembre 2026 au 21 mars 2027, le musée des Arts décoratifs, rend hommage à Yohan Serfaty, créateur de mode visionnaire et fondateur de Y.Project, disparu en 2013. Quelques silhouettes et accessoires emblématiques, accompagnés de créations de lauréats de l'ANDAM, entrent en dialogue avec les collections du musée consacrées au Moyen Âge et à la Renaissance.
Cette présentation met en regard des créations contemporaines et des œuvres anciennes autour d'un imaginaire commun, nourri de spiritualité, de mémoire et de mystère. Le vêtement y apparaît comme une présence, une relique ou un talisman, révélant les échos subtils qui relient l'histoire de la mode aux formes et aux symboles hérités d'un Moyen Âge réinventé.
En 2024, Nathalie Sarfaty, sœur du créateur, a honoré la mémoire de Yohan Serfaty (1966-2013) en donnant, pour les collections mode et textile du musée des Arts décoratifs, quatre de ses silhouettes emblématiques pour homme.
En 2025, le produit de la vente des archives Y.Project a permis à Nathalie Serfaty de faire bénéficier l'ANDAM du Fonds de Dotation Yohan Serfaty afin de soutenir la jeune création.

Le monde de Viktor&Rolf. 30 ans de haute couture

—

28 janvier → 4 juillet 2027
Galeries de la mode Christine & Stephen A. Schwarzman, niveaux 1 et 2 – Rivoli

Commissaire : Thierry-Maxime Loriot

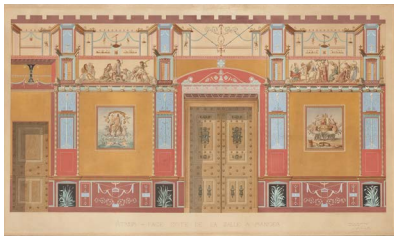
Le musée des Arts décoratifs présente, du 28 janvier au 4 juillet 2027, « Le monde de Viktor&Rolf. 30 ans de haute-couture », grande rétrospective consacrée au duo de créateurs néerlandais Viktor Horsting et Rolf Snoeren. Initialement conçue par la Kunsthalle de Munich et le commissaire Thierry-Maxime Loriot, en étroite collaboration avec la Maison Viktor&Rolf, l'adaptation de l'exposition présentée à Paris retrace plus de trente années d'une œuvre qui n'a cessé de repousser les frontières entre mode, art et performance. À travers plus de 100 créations de haute couture, leurs célèbres poupées miniatures, des archives et des dispositifs immersifs, l'exposition plonge le visiteur dans l'univers singulier de Viktor&Rolf. Elle met en lumière une démarche où dialoguent savoir-faire, théâtralité et innovation conceptuelle.
Depuis le début des années 1990, Viktor&Rolf occupent une place à part dans le paysage de la mode contemporaine. Refusant les conventions du défilé traditionnel, ils conçoivent leurs collections comme de véritables propositions artistiques, où le vêtement devient un moyen d'explorer les notions d'identité, de représentation et de transformation. Portées par des personnalités telles que Lady Gaga, Madonna, Tilda Swinton, Cardi B ou encore Cindy Sherman, leurs créations ont contribué à redéfinir les relations entre la haute couture et l'art contemporain, inspirant des artistes visuels de renom tels Andreas Gursky et Cindy Sherman.
Organisée en plusieurs chapitres thématiques, l'exposition « Le monde de Viktor&Rolf. 30 ans de haute-couture » revient sur les projets les plus emblématiques du duo : les poupées russes, les robes-manifestes de la collection Fashion Statements, les collaborations avec le spectacle vivant, les expérimentations autour du parfum, ou encore les recherches consacrées à l'upcycling et à la réutilisation créative des matériaux et les derniers défilés du duo jamais exposés.
Conçue comme une expérience immersive inédite, l'exposition est accompagnée de projections animées qui prolongent l'univers poétique, spectaculaire et souvent irrévérencieux des créateurs. Plus qu'une rétrospective, « Le monde de Viktor&Rolf, 30 ans de haute-couture » se présente comme une installation conceptuelle artistique, invitant à découvrir l'une des démarches les plus singulières et inventives de la création contemporaine.





Inez & Vinoodh (Inez Van Lamsweerde & Vinoodh Matadin) —
Viktor & Rolf
2025
Viktor Horsting (gauche) et Rolf Snoeren (droite)
© VLM Studio

Vincent Lappartient —
Diamond Kite
Haute couture collection (Elpida Voryas), SS/PE 2026
© Vincent Lappartient







Rêver l'Antiquité. Une odyssée du décor depuis 1850

—

22 mars → 22 août 2027
Galerie niveau 3 – Rivoli

Commissaire : Audrey Gay-Mazuel, conservatrice du patrimoine en charge des collections XIXe siècle – Art nouveau

Du 22 mars au 22 août 2027, le musée des Arts décoratifs présente la première exposition dédiée à l'influence de l'Antiquité sur les arts décoratifs, la mode et le design des années 1850 à nos jours. Redécouverte à la Renaissance, réinvestie à la fin du XVIIIe siècle par le néoclassicisme, l'Antiquité s'impose comme un héritage sans cesse renouvelé qui inspire les artistes et les créateurs de mode en quête de modernité.
De la Maison pompéienne édifiée en 1856-1858 en plein Paris, sur l'avenue Montaigne, pour le prince Jérôme Napoléon, au défilé « Croisière » de Karl Lagerfeld au Grand Palais en 2017, l'exposition fera revivre sur 600 m², au travers de plus de 300 objets, les grands temps de ce réinvestissement de l'Antiquité dans l'art de vivre en France, en abordant tous les domaines des arts décoratifs : mobilier, céramique, verre, orfèvrerie, papier peint, tapisserie, textile, mode et bijou. « Rêver l'Antiquité » entrainera ainsi le visiteur dans la Villa Kérylos, demeure néo-grecque du début du XXe siècle, lui fera côtoyer les plus grands créateurs de l'Art déco, jusqu'aux designers les plus contemporains qui détournent ces modèles ancestraux. L'exposition dévoilera aussi l'influence profonde de l'Antiquité sur les créateurs de mode, de Fortuny à Madame Grès, de Lanvin à Dolce Gabbana, qui cherchent à libérer les corps par le drapé. L'exposition se conclura par un espace dédié à la culture populaire empreinte aujourd'hui de références à l'Antiquité, dans les domaines de la bande-dessinée et du jeu vidéo.

Alfred Nicolas Normand —
Relevé du mur de l'atrium côté salle à manger, 1860
© Les Arts Décoratifs

Richard Milette —
Vase *Hydrie 13.6996 avec Homo,* 1994
© Les Arts Décoratifs / Christophe Dellière

Madeleine Vionnet —
Ensemble du soir, 1936
© Les Arts Décoratifs / Christophe Dellière

Premières lignes : dessins des XVe et XVIe siècles du musée des Arts décoratifs

—

Exposition-focus
mars → avril 2027
Cabinet des Dessins, Papiers peints et Photographies, niveau 5 – Tuileries

Commissaire : Vladimir Nestorov, docteur en histoire de l'art, chef de projet pour la publication du catalogue raisonné des dessins anciens

À l'occasion du Salon du dessin, le musée des Arts décoratifs présente au public une sélection exceptionnelle d'une soixantaine de dessins des XVe et XVIe siècles, issue de ses collections. Elle permet de saisir la diversité des pratiques du dessin à la Renaissance, entre études et croquis rapides, esquisses préparatoires, relevés et copies, projets aboutis et dessins de présentation destinés à des commanditaires prestigieux. Cette exposition est aussi l'occasion de montrer la diversité du fonds du musée, qui compte plusieurs feuilles parmi les plus célèbres des collections publiques françaises (Vasari, Parmigianino, Nicolo dell'Abate, Martin de Vos) mais aussi des dessins totalement inédits et pour beaucoup encore anonymes, qui reflètent la coloration très décorative de la collection du cabinet des Arts graphiques, sensible dès ses premières acquisitions dans les années 1880 : projets d'orfèvrerie, de meubles, de vitrail, de décors religieux et profanes, ornements et relevés d'après l'antique, décors d'architecture ou d'objets scientifiques. Révélant toute la créativité des artistes de la Renaissance européenne, tantôt marquée par l'étude des sources antiques, tantôt débridée et sensuelle, cet accrochage constitue le premier volet d'une série de deux expositions consacrées aux dessins anciens du musée (du XVe au XVIIe siècle) qui seront publiés dans un catalogue raisonné à paraître au printemps 2028 grâce au soutien du gala du Cercle des Arts graphiques.





Giulio Romano
(vers 1492/1499-1546) —
Projet d'aiguière
Graphite, plume et encre brune,
sur papier vergé
© Les Arts Décoratifs

Hans Jacob Plepp (vers 1557-1598) —
Projet de vitrail pour Guillaume Quelos et Adelheit Büchinger
Plume et encre noire, lavis gris,
sur papier vergé
© Les Arts Décoratifs

Infos pratiques

— Contacts presse
Isabelle Mendoza
Guillaume Del Rio
+ 33 (0) 1 44 55 58 78
presse@madparis.fr

— Les Arts Décoratifs
L'association reconnue d'utilité publique Les Arts Décoratifs regroupe le musée des Arts décoratifs, le musée Nissim de Camondo, l'école Camondo, les Ateliers du Carrousel et la bibliothèque.
→ Conseil d'administration
Lionel Sauvage, président
Jacques Bungert, vice-président
Cécile Verdier, vice-présidente
→ Direction
Sophie-Justine Lieber, directrice générale
Camille Herody, directrice générale adjointe
Bénédicte Gady, directrice des musées, directrice générale adjointe

— Musée des Arts décoratifs
107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 50
Métro : Palais-Royal, Pyramides, Tuileries
Horaires
→ du mardi au dimanche de 11h à 18h
→ nocturne le jeudi jusqu'à 21h
dans les expositions temporaires
Tarifs
→ entrée plein tarif : 15 €
→ entrée tarif réduit : 10 €
→ gratuit pour les moins de 26 ans

— Musée Nissim de Camondo
63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 53 89 06 40
Horaires
Actuellement fermé pour travaux

— Bibliothèque
111 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 36
Ouverte du lundi au jeudi de 10h à 18h

— Éditions et images
107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 68

— Service des publics
Activités pour les individuels
Réservation *via* la billetterie en ligne
Activités pour les groupes
reservation@madparis.fr
+33 (0) 1 44 55 57 66
Conférences et colloques
Réservation *via* la billetterie en ligne
conference@madparis.fr
+33 (0) 1 44 55 59 26

— École Camondo
266 boulevard Raspail, 75014 Paris
+33 (0) 1 43 35 44 28

— Ateliers du Carrousel
111 rue de Rivoli, 75001 Paris
266 boulevard Raspail, 75014 Paris
63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 02

— Librairie – boutique du musée
105 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 42 60 64 94
Ouverte de 11h à 18h30
Nocturne le jeudi jusqu'à 21h
Fermée le lundi

— Restaurant Loulou
107 rue de Rivoli, 75001 Paris
ou accès par les jardins du Carrousel
Ouvert tous les jours de 12h à 14h30 et de 19h à 23h
+33 (0) 1 42 60 41 96

— Restaurant Le Camondo
61 bis rue de Monceau, 75008 Paris
Ouvert du mardi au samedi de midi à minuit et le dimanche en journée
+33 (0) 1 45 63 40 40

— Internet et réseaux sociaux
madparis.fr
facebook.com/madparis
instagram.com/madparis